

PORTRAIT. Alan, horticulteur, sait tout des plantes carnivores



Alan, jeune Asperger (forme d'autisme sans déficience intellectuelle), et sa maman Anne, s'épanouissent dans ce cocon de verdure et de plantes, à Plénée-Jugon. | SONIA TREMBLAIS

Avec ses plantes carnivores, Alan Ripaud, de Plénée-Jugon (Côtes-d'Armor) sera, une nouvelle fois, présent au grand marché aux plantes de Coëtmieux, dimanche. Une passion de longue date qu'il partage volontiers.

« **Cette passion pour les plantes carnivores date de mon enfance. Je devais avoir 7 ou 8 ans, sourit Alan Ripaud, bientôt 24 ans, et autiste Asperger.** »

Pour la deuxième année, Alan sera présent dimanche, à Couleurs d'automne, à Coëtmieux. « **Un beau marché aux plantes où il y en a pour tous les goûts. J'adore donner des conseils aux gens pour qu'ils réussissent leur plantation chez eux. On a des retours positifs.** »

Avec Anne, sa maman, ils ont créé leur pépinière Fleurs et Ânes d'Armor, en 2016, à Plénée-Jugon. Les fleurs pour Alan, et bientôt les ânes pour la maman, qui lui prête main-forte. « **Nous sommes tous les deux amoureux de la nature avec un grand N,** lance la maman. **Nous avons trouvé notre cocon.** »

« **La nature est impressionnante** »

Plus jeune, il a tout appris sur ses protégées dans les livres, s'est beaucoup documenté. Il est aussi passé par le lycée horticole de Saint-Ilan, à Langueux. Il aurait pu faire des stages, aller en entreprise, mais « **tout ça ne me convenait pas,** dit-il sans détour. **C'est grâce à une de mes anciennes professeurs de lycée que l'idée est née. D'abord en vendant des plantes au lycée, puis, on a créé tout ça ici.** »

Dans leur fief de la Ville-Jehan, à Plénée-Jugon, le petit coin de verdure s'est peu à peu transformé. Des serres ont poussé ainsi qu'une cabane en bois et un parking pour la clientèle.

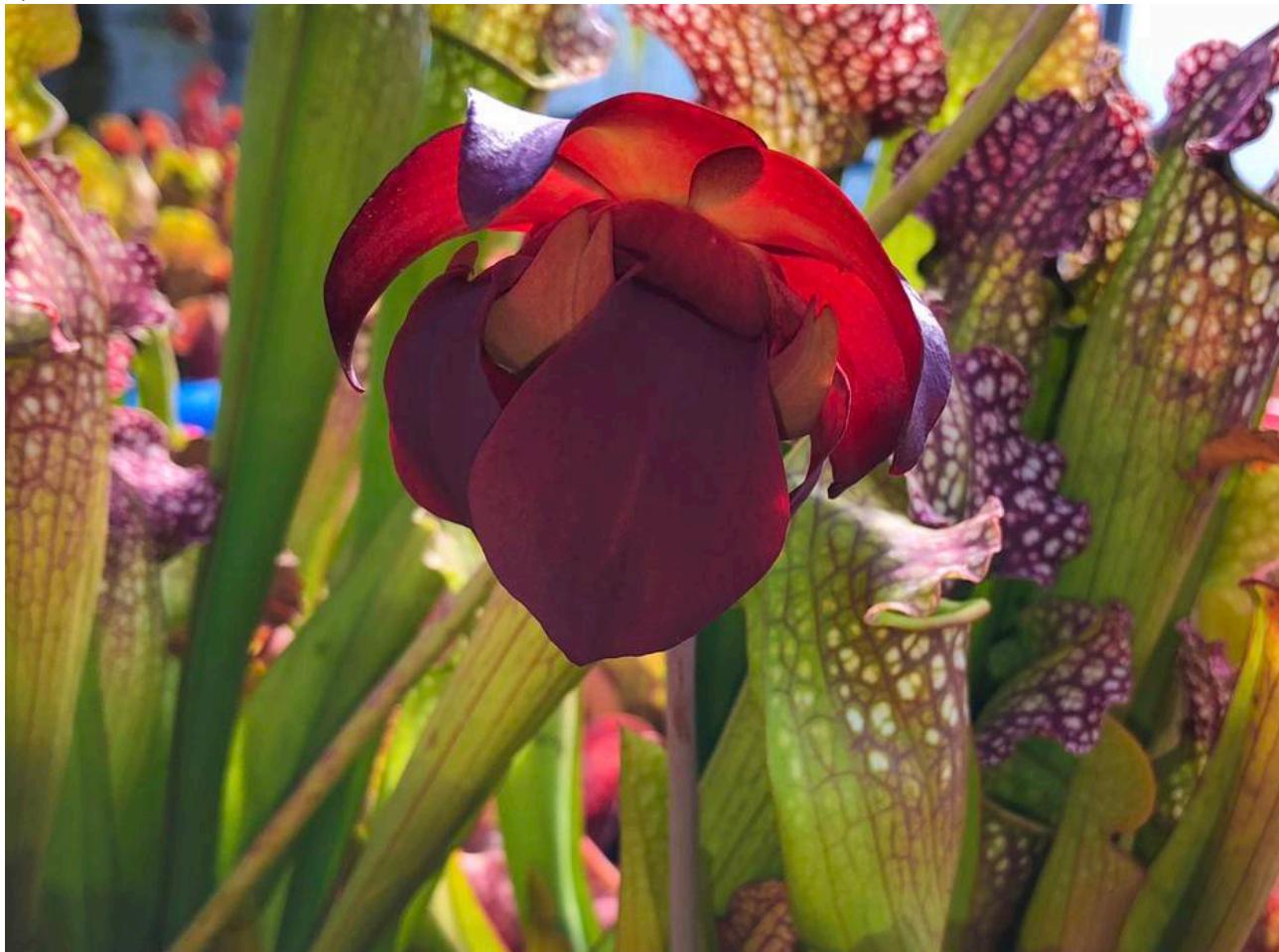
Alan maîtrise son sujet et connaît tous les noms et particularités des plantes carnivores. Elles poussent, s'épanouissent, attirent et digèrent leurs proies préférées : les insectes. Qu'elles soient en forme de trompette, de mâchoires, à glu ou à urne, les pièges mortels se referment sur les petites bêtes qui ont le malheur de s'y poser ou d'y tomber !



Certaines plantes carnivores peuvent faire des indigestions. | SONIA TREMBLAIS

« Certaines plantes ont des pièges sous-terrains. Ce sont de petites poches qui attrapent des micro-organismes. La nature est toujours impressionnante », assure Alan.

Dans la tourbière extérieure, plusieurs plantes prennent le soleil. « Eh oui, elles sont rustiques et peuvent très bien vivre en extérieur. » Mais il faut « respecter » quatre points. « Mettre de la tourbe blonde, arroser à l'eau de pluie, maintenir la motte humide et les mettre à la lumière. »



Une fleur de plante carnivore. | SONIA TREMBLAIS

Le jeune horticulteur n'est pas avare d'explications. Au contraire, il « **adore** » partager. « **On ne force pas les plantes à grandir. Elles poussent à leur rythme. Le jardinage, c'est du temps, parce que la nature prend son temps** ».

Il aime toutes ses plantes, mais son petit coup de cœur va à la plante Cobra, qui fait penser à une tête de serpent. « **Moins fréquente que les Droséras ou autre** », admire le jeune homme. Il cultive aussi le piège naturel à frelons asiatiques : la Sarracenia. « **Efficace !** »



Des mâchoires de plantes carnivores : vrai piège à insectes. | SONIA TREMBLAIS

Une petite fierté pointe dans le regard de la maman. « **Nous avons accueilli un jeune stagiaire autiste chez nous. Des gens de toute la France viennent nous voir.** »

Elle regarde Alan, avec tendresse et complicité : « **On a réussi !** »

Contact : Fleurs et Ânes d'Armor, la Ville-Jehan, à Plénée-Jugon. Tél. 02 56 44 14 21 ou 06 66 23 22 98 ; fleurs-et-anes-d-armor.com et sur Facebook.